



INRIA : Software Heritage, une bibliothèque 2.0 pour stocker les codes informatique



Le numérique joue un rôle central dans nos sociétés modernes, où la plupart des activités humaines dépendent des programmes informatiques. Leur code source représente un patrimoine mondial de l'humanité qu'il convient de préserver, selon l'Institut national de recherche dédié au numérique, INRIA, qui vient de dévoiler le projet *Software Heritage*, un sanctuaire en ligne des logiciels libres.

Les programmes informatiques sont partout : dans les ordinateurs, l'Internet, les smartphones, **les joujoux high-tech et connectés**. Ils gèrent en permanence nos moyens de transport, nos machines industrielles, nos équipements médicaux, nos voitures ou encore nos lave-linges. Ils conditionnent les échanges commerciaux et financiers, administrent notre façon de communiquer sur les mobiles, sur la Toile et sur **les réseaux sociaux**.

C'est pourquoi l'INRIA a décidé de sauver de l'oubli le code source de ces logiciels qui ont forgé notre monde numérique. Autrement dit, nous devons préserver leurs secrets de fabrication dans une bibliothèque d'Alexandrie 2.0 en ligne et ouverte à tous. Aucune recette de la cuisine numérique mitonnée avec amour depuis des dizaines d'années par les informaticiens ne sera écartée, promet **Roberto di Cosmo**, le directeur du portail web *Software Heritage*.

La bibliothèque la plus riche du monde

www.highprofilesnews.com
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Software Heritage rassemble déjà près de 23 millions de projets utilisant exclusivement des logiciels libres, et prévoit d'en ajouter bien d'autres. Conséquence : il est l'archivage numérique de codes sources le plus riche de la planète, avec 20 % des logiciels libres en circulation dans le monde dûment répertoriés.

Ce projet ambitieux de portée internationale ne sera pas qu'un simple musée du logiciel. L'[INRIA](#) invite **tous les internautes et les programmeurs amateurs** à participer au développement de la plateforme afin de partager avec le plus grand nombre un héritage numérique commun, mais fragile, sans lequel notre présent comme notre futur serait de toute façon condamné à disparaître.